

Observations sur la pêche et le comportement de l'Anchois sur le littoral roumain de la mer Noire dans la période 1960-1965

par

MARIUS ILIESCU

Station maritime de recherches piscicoles, Constantza (Roumanie)

La pêche sur le littoral roumain de la mer Noire se pratique dans la zone côtière jusqu'à la profondeur de 12 m avec des « filets pièges » au moyen desquels on pêche 90 p. 100 de la quantité totale.

Les espèces qui font l'objet de la pêche, pendant la saison (avril-octobre), et produisent les plus grandes quantités annuelles sont l'Esprot, l'Anchois et le Chinchard qui donnent ensemble plus de 65 p. 100 de la production totale. Le rapport entre ces espèces est variable, d'une année à l'autre, chaque année ayant une espèce prédominante [PIRCALABOIU, 1959].

Dans la période 1960-1965, l'Anchois a représenté 21,4 p. 100 de la production totale de Poissons marins, les quantités pêchées étant les plus basses en 1965 (512 tonnes) et les plus élevées (3115 tonnes) en 1962, la moyenne de ces six années atteignant 1699 tonnes.

Les premiers bancs d'Anchois font d'habitude leur apparition quand la température de l'eau de mer dépasse 10 °C, c'est-à-dire dans la deuxième décade du mois d'avril. Les quantités pêchées durant ce mois, ainsi qu'en octobre, quand les bancs d'Anchois s'éloignent de la côte, sont les plus petites et représentent à peine 0,9 p. 100 et 0,1 p. 100 respectivement de la production totale d'Anchois.

Au mois de mai, quand d'importants bancs d'Anchois se rapprochent de la côte, on pêche 40 p. 100 de la production de cette espèce, et, jusqu'à la fin de la saison de pêche, les quantités diminuent petit à petit, l'Anchois émigrant vers le large en vue de la reproduction.

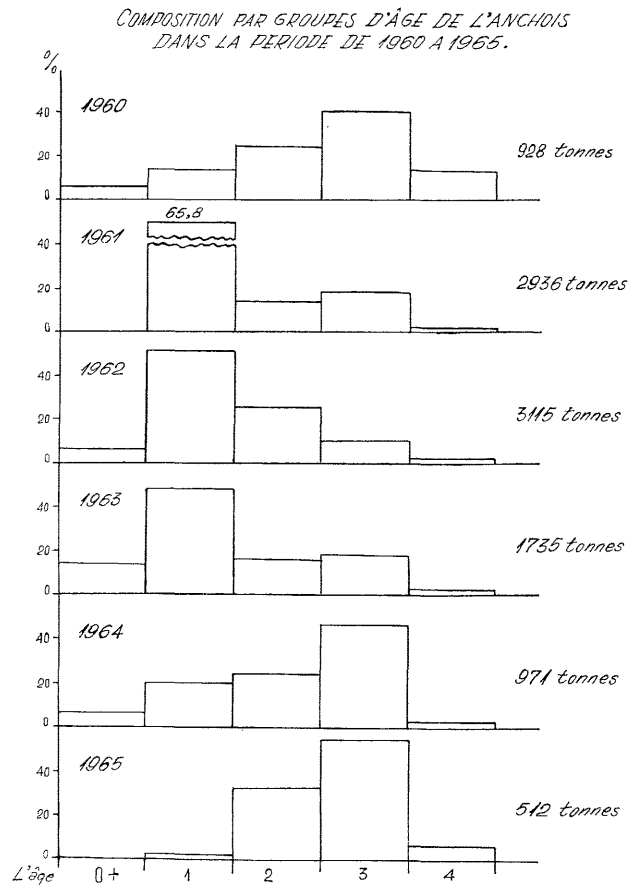
Les grandes variations de la production d'Anchois, d'une année à l'autre (928, 9 236, 3 115, 1 735, 971, 512 tonnes) ainsi que celles d'un mois à l'autre de la même année, tenant compte qu'on pratique la pêche passive, sont déterminées par les conditions spécifiques du milieu ambiant.

On constate que le régime hydrologique et hydrobiologique est bien différent, le long de notre littoral; c'est pourquoi nous avons partagé notre littoral en trois régions : la région du nord, de Sulina à Perisor, sous l'influence directe des eaux du Danube; la région du centre, de Perisor à Cap Midia, où l'on ressent alternativement l'influence des eaux douces danubiennes et des eaux marines et la région du sud, de Cap Midia à Vama Veche, où les eaux ont un caractère marin. [IONESCU & CAUTIS, 1961].

On constate que l'Anchois préfère la région centrale, région de mélange des eaux, où l'on pêche 54,4 p. 100 de la quantité totale, tandis que dans les autres régions, les quantités pêchées représentent 22 p. 100 au nord et 22,7 p. 100 au sud.

Les grandes productions obtenues au cours des années 1961, 1962 et, en partie, celles de l'année 1963, ont pour cause l'ensemble des conditions hydrobiologiques et hydrologiques qui ont permis à l'Anchois de rester longtemps en face de notre littoral. Aussi, en 1961 et 1962, dans la période antérieure à la pêche (novembre - février) d'importantes quantités d'eau douce se sont déversées dans la mer (185 cm, cote du Danube à Tulcea) qui, par leurs substances biogènes, ont favorisé le développement du phytoplancton et du zooplancton. Le petit débit du Danube dans la saison de pêche de l'année 1961 (54 cm, cote à Tulcea) a contribué à maintenir un régime salin favorable près de la côte (16,61 Sp. 1000) qui a favorisé la migration et le séjour à proximité des côtes de l'Esprot, de l'Anchois et du Chinchard [SERPOIANU & CHIRILA, 1954]. En même temps, pendant toute la saison de pêche, le régime éolien a été favorable et les « filets-pièges » ont pu être maintenus dans l'eau un plus grand nombre de jours que les années précédentes (20 jours par mois en 1961 et 1962); en 1963-1964, 16 jours seulement. Nous remarquons que, dans l'épaisseur de la nappe d'eau, les températures sont plus élevées que les années précédentes et, à la profondeur de 50 m, les valeurs moyennes ont dépassé 7 °C, la moyenne habituelle étant de 5 °C.

Nous supposons, en nous appuyant surtout sur l'aspect thermique de la période 1960-1962, que les températures élevées dans la nappe 50-75 m ont favorisé l'hivernage de l'Anchois dans les eaux littorales de nos côtes, et les valeurs élevées de la température printanière ont déterminé une migration précoce et massive de l'Anchois vers la côte. C'est ainsi qu'on a pêché, aux mois d'avril et mai des années 1961 et 1962, 3 000 tonnes qui représentent la production annuelle des années dont les conditions de milieu sont défavorables.



A la suite des conditions favorables printanières de ces années, le zooplancton s'est très bien développé et la biomasse trophique élevée a pu nourrir un grand nombre de Poissons; ainsi les quantités enregistrées aux mois de juin, juillet et août sont très grandes, atteignant, pendant les années 1961 et 1962, 2 500 tonnes [MARGINEANU, 1965; MARGINEANU & SERPOIANU, 1961].

En 1960, 1964 et 1965, les températures qui ont baissé au cours du printemps, dans toute la nappe de l'eau, et la thermocline située à la profondeur de 10 à 15 m ont eu une influence défavorable sur la migration et le séjour de bancs d'Anchois sur notre littoral [SERPOIANU, 1963]. En même temps, dans quelques périodes de l'été, la baisse de la température de l'eau jusqu'à 10 °C (moyenne habituelle 20 °C) dans la nappe de 0-25 m, provoquée par les courants froids de fond, a favorisé l'apparition et le séjour dans la zone des « filets pièges » des espèces criophyles, l'Esprot et le Merlan.

A cause de ces conditions défavorables, la biomasse trophique a été réduite en 1960, 1964 et 1965 et la faible trophicité de la mer a influencé négativement l'alimentation des Poissons juvéniles et des Poissons planctonophages [MARGINEANU, 1965].

Les quantités pêchées les années mentionnées ci-dessus par rapport aux années 1961 et 1962 ont été 4 fois plus petites au printemps (852 tonnes) et deux fois plus petites en été (1 254 tonnes).

La biométrie effectuée sur les exemplaires d'Anchois provenant de la pêche industrielle nous a démontré que, dans la période 1963-1965, l'amplitude de la variation des longueurs a été limitée entre 60 et 170 mm, fait qui prouve que les bancs d'Anchois sont formés par plusieurs générations. On observe

que pour les années avec des productions petites et moyennes (1960, 1964 et 1965), les longueurs comprises entre 130 et 165 mm ont été dominantes, correspondant aux générations âgées, tandis que les années avec de grandes productions (1961, 1962 et 1963) les longueurs prédominantes ont été comprises entre 75 et 105 mm, donc celles des exemplaires qui ont un an.

Le littoral roumain a offert pendant quelques années des conditions favorables pour la migration et le séjour des bancs d'Anchois au point de vue de l'alimentation et de la reproduction, fait prouvé par la pêche abondante des années 1961 et 1962.

Les autres années, avec des conditions moins favorables, les bancs d'Anchois pêchés sont plus petits, mais la longueur et le poids des exemplaires sont plus grands que ceux des années avec de grandes quantités pêchées.

Nous remarquons que, dans les meilleures conditions de reproduction et de survie du frai, les générations sont très nombreuses et assurent une pêche abondante durant plusieurs années.

Références bibliographiques

- IONESCU (N.) & CAUTIS (I.), 1961. — Componenta cîrdurilor de stavrid si migratia lor în dreptul litoralului românesc, în perioada 1953-1959. *Hidrobiol., Bucuresti*, **3**, pp. 193-206.
- MARGINEANU (C.), 1965. — Zooplanctonul marin în perioada 1960-1964 si influenta sa asupra pescuitului de coasta românesc. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **24**, 3-4, pp. 29-47.
- MARGINEANU (C.) & SERPOIANU (G.), 1961. — Dezvoltarea zooplanctonului marin la litoralul românesc, în coditiile termice specifice iernii 1960-1961. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **20**, 3, pp. 17-26.
- PIRCALABOIU (S.), 1959. — Consideratii asupra pescuitului cu talianele la litoralul românesc al mării Negre în anul 1958. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **18**, 1, pp. 75-81.
- SERPOIANU (GH), 1963. — Particularitatile regimului termic marin la tarmul românesc al mării Negre si influenta lor asupra conditiilor biologice si de pescuit. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **22**, 1, pp. 30-46.
- SERPOIANU (G.) & CHIRILA (V.), 1964. — Influenta apelor Dunarii asupra regimului salin de pe intinsul platoului continental românesc al mării Negre. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **23**, 4, pp. 19-52.
- SERPOIANU (G.), MARGINEANU (C.) & CHIRILA (V.), 1961. — Consecintele conditiilor meteorologice hidrologice si hidrobiologice ale anilor 1960-1961 asupra pescuitului marin românesc din cursul anului 1961. *Bul. Inst. Cerc. pisc.*, **20**, 4, pp. 12-26.

